

Quatrièmement, le Canada peut se servir du marché nord-américain comme d'un tremplin pour accroître ses exportations vers l'Amérique latine et le reste du monde. L'Amérique du Nord sera l'enclume sur laquelle nous forgerons notre compétitivité internationale. Si nous ne pouvons soutenir la concurrence dans notre propre région, comment pourrions-nous le faire à l'étranger?

Cinquièmement, en permettant aux investisseurs de placer leurs fonds en Amérique du Nord, le Canada attirera davantage les investissements et les emplois.

Sixièmement, les récents événements au GATT, en Asie, dans la CE et en Europe de l'Est nous ont convaincus qu'un marché nord-américain fortement intégré est dans les meilleurs intérêts du Canada. Nous croyons en un système commercial multilatéral solide, mais nous devons aussi tenir compte de l'émergence de blocs commerciaux régionaux.

En participant à l'initiative mexicaine, nous pouvons mettre sur pied un marché nord-américain dont le produit intérieur brut serait de plus de 7 billions de dollars, soit plus que celui des 12 pays du Marché commun européen.

L'Amérique du Nord compte plus de 360 millions d'habitants, soit près de trois fois les 125 millions d'habitants du Japon et beaucoup plus que les 325 millions de consommateurs de la CE.

Mais ces chiffres ne disent pas tout. En signant un accord de libre-échange, le Canada, les États-Unis et le Mexique créeront un marché intégré en Amérique du Nord qui sera plus grand que la somme de ses parties. Les trois pays ne sont pas tous également concurrentiels en matière de technologie, de main-d'oeuvre, de ressources et de capitaux. Les différences engendrent une synergie qui nous permettra de mieux concurrencer l'Europe et l'Asie.

Enfin, nous sommes partie prenante de l'initiative mexicaine parce que de nouveaux débouchés stimulants se font jour au sud du Rio Grande. Le Mexique est déjà le premier marché du Canada en Amérique latine. Jusqu'à tout récemment, divers obstacles au commerce entravaient l'accès au marché mexicain. Mais la situation a changé.

Le Mexique mise maintenant sur l'ouverture des marchés et sur l'accroissement du commerce pour renforcer son économie. En plus d'adhérer au GATT en 1986, le gouvernement mexicain a adopté dernièrement de nombreuses mesures destinées à accroître les échanges commerciaux.

Voyons les faits.